

ENFANTS MALTRAITÉS La prise en charge prise en défaut

La prise en charge des enfants maltraités fait défaut. C'est ce qui ressort de la journée d'étude sur "la maltraitance" tenue jeudi dernier à la salle de conférence du Cerist. Organisée par la Fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche (Forem), cette conférence a permis aux acteurs de tous bords, notamment les services de sécurité du pays, de mettre en relief ce point.

Kheira Messaoudène, commandant à la Direction générale de la Sûreté nationale, l'a souligné : "Si un enfant, notamment une fille, a le courage de dire ce qu'elle endure et ce qu'elle subit, elle est orientée dans le même centre des délinquants. A quoi faut-il s'attendre ?" Plus loin, elle a noté qu'il ne faut pas s'étonner qu'elle verse dans la délinquance et la débauche.

Notant que la police de proximité pourra y pallier un tant soit peu, le commandant Messaoudène a affirmé que des formations sont en train de se faire. "Il faut que les Algériens aient le sens civique et qu'ils dénoncent les agissements, que ce soit pour la maltraitance ou autres", a-t-elle ajouté, en soulignant l'existence d'une brigade de protection des mineurs relevant de la Sûreté nationale qui active sur tout le territoire national. Elle a, en outre, précisé qu'Alger compte à elle seule trois équipes de protection des mineurs, au centre, à l'est et à l'ouest en raison de la densité de la population. Selon les chiffres avancés par ce commandant, plus de 5 000 enfants ont été victimes de violence physique (coups et blessures volontaires), d'abus sexuels, de maltraitance et d'enlèvement dont 3 281 garçons et 1 786 filles en 2006. Le bilan fait état de 2 992 enfants victimes de coups et blessures dont 2 289 garçons alors que les enfants victimes d'agressions sexuelles sont estimés à 1 474 799 filles. Les mêmes services ont recensé 475 enfants victimes de maltraitance dont 271 garçons et 18 enfants victimes d'homicide volontaire. La tranche d'âges de ces enfants se situe entre 10 et 18 ans dont 1 857 sont âgés de 16 à 18 ans.

Pour sa part, Mustapha Khiati, président de la Forem, a estimé que le signalement de la souffrance des enfants et de leur détresse permet une prise en charge "urgente et adéquate" de cette catégorie d'enfants. Néanmoins, il a noté qu'il n'y a pas de coordination entre les différents services pour leur prise en charge. "La maltraitance des enfants est une réalité plus fréquente qu'on ne pourrait l'imaginer. Il convient donc de mieux protéger les enfants en danger qui doivent pouvoir être signalés partout où ils sont et des mécanismes de surveillance, d'aide et de suivi sont à mettre en place", ont indiqué les participants à cette journée qui a regroupé des spécialistes et des représentants de plusieurs secteurs chargés de la prise en charge de l'enfant.

M. Khiati a révélé que "plus de 10 000 cas d'enfants souffrant de différentes formes de maltraitance dans le milieu familial sont enregistrés annuellement en Algérie".

Pour rappel, depuis 2005, un numéro vert national (15 55) a été mis en place par l'Observatoire des droits de l'enfant. Mis à la disposition des enfants, parents ou autre, le 15 55 permet de communiquer avec une cellule de psychologues et juristes afin de bénéficier d'une prise en charge spécifique au besoin de la personne qui appelle. Le service est opérationnel tous les jours de 8h30 à 16h30.

M. O.

BECHAR

31 blessés dans un accident

Pas moins de 31 voyageurs ont été blessés dont 15 sérieusement atteints dans un grave accident survenu jeudi vers 23h sur la RN6, non loin de la localité de Kerzaz, située à 340 km au sud du chef-lieu de wilaya (Bechar), a-t-on appris auprès des services hospitaliers.

En effet, l'autocar appartenant à un privé et assurant la liaison Oran-Adrar s'est renversé à l'entrée nord de Kerzaz lorsque le chauffeur a essayé d'éviter un semi-remorque en stationnement avec les feux éteints. 16 voyageurs ont reçu les soins sur place et 15 ont été transférés vers l'hôpital de Béni-Abbès, 100 km du lieu de l'accident.

Liès Mourad

27 TERRORISTES, DONT UN EMIR NATIONAL, Y AVAIENT DEJA ETE ELIMINES

Béjaïa : le GSPC frappé à la tête

L'offensive militaire déclenchée depuis dimanche dernier s'est encore poursuivie avec une plus forte intensité, ce vendredi, dans un bastion de terroristes basé au lieu-dit Mardj Ouamane, sur les massifs forestiers surplombant la ville d'Amizour. Selon des sources sûres, le premier bilan de l'assaut donné vers 14 h hier vendredi, indique que trois autres terroristes du GSPC ont été éliminés et trois kalachnikovs récupérées, ce qui porterait le nombre de terroristes tués à 27 dont "l'émir" Soheib et 2 de ses lieutenants.

La population n'en croyait pas les images qui défilaient devant ses yeux. Des scènes de combats armés se déroulaient à quelques centaines de mètres seulement du village Mardj Ouamane. Un véritable spectacle pour nombre de citoyens de la région qui ont suivi pendant toutes ces journées l'offensive de l'armée nationale pour anéantir un groupe important du GSPC localisé dans les maquis d'Amizour. Durant toute l'opération, un véritable déluge de feu s'est abattu sur les maquis d'Ibakouren afin de détruire

les abris du GSPC et faire exploser les mines afin de permettre l'assaut final vers les retranchements du groupe terroriste.

L'opération a redoublé d'intensité depuis mercredi dernier. De très gros moyens matériels et humains ont été déployés sur les lieux des opérations pour anéantir les dernières poches de résistance dans la région. A 9h du matin, tout paraissait calme dans ce village de Mardj Ouamane, brutalement projeté sous les feux de la rampe. A notre arrivée sur les lieux, une foule immense s'est déjà formée à quelque 200 m à vol d'oiseau, juste en face de l'endroit où se terrait le groupe terroriste, un endroit fortement boisé, encerclé par de nombreux éléments de l'armée nationale.

L'assaut paraissait imminent. Des grosses pièces, des canons, des chars pilonnaient les poches du groupe salafite. Sur la RN75 reliant Amizour à Béjaïa, fermée à la circulation automobile pour les besoins de l'opération, les forces combinées y étaient postées. Le PC grouillait de militaires qui se préparaient à donner l'assaut.

A 11h30, les engins des travaux publics, bulldozers entre autres, étaient en place avec les militaires qui s'approprièrent à endosser des gilets pare-balles.

S'ensuivirent d'intenses bombardements avec les feux allumés pour couper toute retraite aux terroristes. Quelques instants après, on ordonne l'arrêt des bombardements pour permettre aux troupes armées de progresser vers les lieux supposés abriter des casemates. Des hélicoptères de combat n'ont pas également cessé de pilonner les endroits supposés abriter des terroristes avec des moments de répit pour permettre aux soldats de progresser.

Les détonations assourdissantes des chars ont provoqué une panique indescriptible parmi les villageois. Les bombardements se sont encore poursuivis avec une cadence soutenue pendant presque une demi-heure.

On apprendra que des terroristes auraient tenté de s'échapper malgré l'état autour des refuges. Des militaires seraient blessés alors que plusieurs terroristes furent tués.

On avance le chiffre de trois terroristes tués retranchés dans une casemate dont l'émir Soheib et dix-sept auraient été dénichés par les bombes.

Quatre autres terroristes ont été abattus au début de l'opération dimanche dernier.

Le week-end passé, c'était la même ambiance de guerre observée sur les lieux de l'opération de ratissage. La curiosité des villageois et des citoyens de localités avoisinantes était la même. Les automobilistes qui empruntaient la RN12 à hauteur du sens unique, lieu où sont visibles les maquis qui servaient de refuge aux terroristes marquaient des haltes pour observer les combats qui s'y déroulaient.

Dans la journée d'hier vers 14h, trois autres terroristes ont été tués, des casemates détruites et trois kalachnikovs récupérés, selon notre source qui précise que le bilan risque de s'alourdir dans les heures qui viennent. A l'heure où nous mettons sous presse, des hélicoptères pilonnaient toujours l'endroit où se terraient les sbires de Soheib.

A. K. et Kamel Gaci

LES ISSERS ET SIDI-DAOUD

Un terroriste abattu et quatre autres, blessés, capturés

Les services de sécurité ont enregistré deux succès non négligeables ces derniers jours en mettant hors d'état de nuire 5 terroristes d'Al Qaïda au Maghreb dans les communes des Issers et Sidi-Daoud.

Dans l'après-midi de mercredi, O. Ahmed, 40ans, commerçant de matériaux de construction, à qui des terroristes avaient exigé une rançon, selon nos informations de 5 millions de dinars, s'est présenté au lieu-dit Assif N'hamiden, au village de Ouanougha, à environ 6 kilomètres au sud-est de la ville des Issers. Les services de sécurité ont immédiatement réagi à la vue du Partner à bord

duquel circulaient les trois criminels venus récupérer le sac d'argent, donnant lieu à un violent accrochage. L'assaut des forces de sécurité s'est soldé par la mort d'un terroriste, dans le véhicule même, et la découverte, selon des citoyens, d'un autre deux heures plus tard par les éléments de sécurité qui avaient déclenché des recherches aux alentours du village en question. Le troisième a réussi à prendre la fuite. Par ailleurs, deux armes automatiques ont été récupérées. Pour rappel, cette opération des Issers que commande, d'après les informations en notre possession, un certain Belaïd, originaire de la ville des

Issers, s'est investie exclusivement dans le racket. A titre indicatif, c'est le même groupe qui avait dressé, en janvier dernier, un faux barrage dans les faubourgs de la municipalité des Issers pour kidnapper un entrepreneur avant d'exiger une forte somme à sa famille. Des centaines de millions auraient été amassés par cette opération.

Plus au nord de la wilaya de Boumerdes, et au village Haouche-Mouhouche dans la commune de Sidi-Daoud, mardi vers 21 heures, trois individus rôdant autour des habitations auraient, selon les témoignages recueillis, non seulement refusé d'ob-

tempérer aux sommations des éléments des services d'ordre mais tenté de prendre la fuite. Avant de s'éloigner en direction de la forêt par le CW N°18 (Sidi-Daoud/Bordj-Menaïel), ils ont essayé des tirs de la part des forces de sécurité.

Selon des sources à Sidi-Daoud généralement bien informées, les trois individus, inconnus de la région, affirment les villageois de Haouche-Mouhouche, ont été blessés et capturés par les forces de l'ANP. A l'heure actuelle, ils sont gardés pour être interrogés. Nos sources n'indiquent pas si des armes ont été récupérées.

L. H.